

# La famille Ditadian, des « toqués » de jazz

Depuis quelques années, c'est à Chaponnay que les amateurs se retrouvent pour écouter du jazz. Leur credo : « C'est à 17 minutes de Bellecour ! » Avec le concept « jazz et gastronomie », la famille Ditadian a trouvé la bonne recette

EN VU'LA DU JAZZ, en v'là ! Et du trois-étoiles. Une à deux fois par mois, le week-end, les Ditadian font swinguer leur établissement, route de Corbas (« les Platanes »), en proposant à un public averti et gourmet des soirées « jazz et gastronomie ». Au menu : gastronomie jazzistique et jazz gastronomique, une grande table et des pointures de la scène du boogie-woogie, du swing et du scat. Une recette insolite, plus encore au fin fond de l'Est Lyonnais, qui fait le régal des amateurs depuis trois ans. Le concept a été concocté en famille, chacun y a apporté son ingrédient : Barbara fait vivre la salle du restaurant, Boris, son frère, est aux fourneaux avec son épouse Éva, à la pâtisserie. Tous trois sont sortis de l'école des arts culinaires de Paul Bocuse, et ont lancé très vite et ensemble leur premier restaurant, en Isère. C'est leur papa, Guy, qui a mis la cerise sur le gâteau en créant, dans leur établisse-

ment, un club de jazz digne des plus grands caveaux. Et depuis un an qu'il est à la retraite, il a mis les bouchées doubles pour faire venir les grands noms du jazz dans la salle annexe où se côtoient instruments, photos dédiées, diplômes de cuisine et tableaux de Jane, la maman peintre. « C'est vrai que ça surprend tout le monde que ça se passe à Chaponnay ! s'amuse Guy. D'autant qu'on programme des choses qu'on ne trouve pas à Lyon. » La radio Fréquence Jazz ne s'y est d'ailleurs pas trompée. Ex-chef d'entreprise, fan de jazz depuis l'adolescence « depuis que mon père m'a emmené voir Ella Fitzgerald au mythique Palais d'Hiver de Lyon », il a voulu apporter « le petit plus » au restaurant de ses enfants, tout en se faisant plaisir... « J'ai surtout pensé à l'homme de la soixantaine qui, comme moi, ne savait pas où aller ou n'aimait pas ce qu'il trouvait dans les boîtes de jazz. En somme, j'ai

créé l'endroit où j'avais envie d'aller avec des amis ou ma petite femme, un endroit un peu « chicos », avec du bon vin et de la bonne bouffe, où ne soit pas serrés comme des harengs. Et où on n'ait pas à tourner des heures pour se garer... »

## Bechet et fourchette

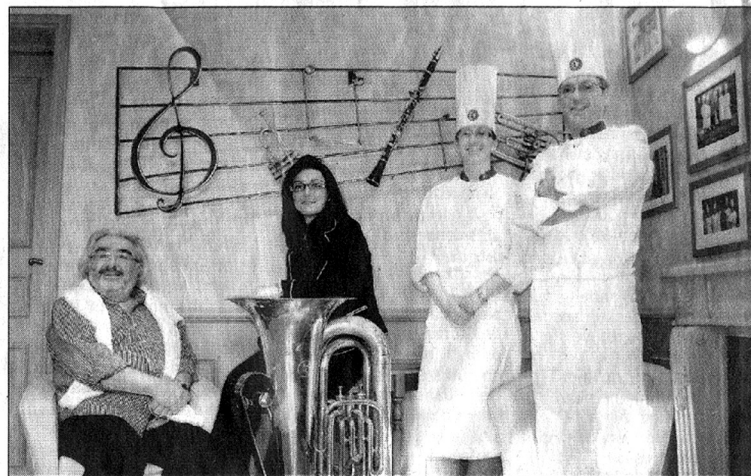
Notre mélomane a appris sur le tas : « Au début, j'ai misé sur les amateurs de la région. Mais sans renier leur talent, ce n'est pas ce que je voulais : ils tournent partout, je veux de grands musiciens qu'il est rare de voir. » Pari réussi : leur liste est déjà longue (lire ci-contre).

Après avoir tâtonné *via* Internet, il est allé chercher ses artistes au gré des concerts et a même participé à l'organisation d'un festival à Marrakech. « Le bouche à oreille a vite commencé à marcher. Maintenant, c'est le téléphone qui sonne, on bichonne tellement les musiciens ! » Un téléphone qui joue bien sûr les notes du « In the mood » de Glenn Miller...

La particularité du club chaponnaysard est d'être un club fermé, puisque les places sont limitées à cinquante et les rendez-vous se jouent toujours à guichets fermés. Les soirées ne se terminent jamais avant minuit. Le plus souvent avec un bon bœuf... pas bourguignon, mais jazzy à souhait !

Delfine Givord  
dgivord@leprogres.fr

> NOTE  
« Jazz et gastronomie », restaurant « Les Platanes »,



La famille Ditadian : le papa, Guy, sa fille Barbara, Eva et son mari Boris, un joyeux quartet / Photo Delfine Givord

1940 route de Corbas.  
Tél : 04 78 96 02 39.  
Prochain rendez-vous samedi

à partir de 20 h 30  
avec le Hervé Meschinot  
Quartet. Tarifs : 75 euros

(concert + menu  
gastronomique)  
www.jazzetgastronomie.com



Fabrice Eulry et son « piano fou » referont un détour par Chaponnay le 23 mai / Photo D.R.

## Une programmation aux petits oignons

Férus de jazz comme néophytes ne peuvent s'y tromper : la programmation chaponnaysarde est de premier ordre. Parmi les pointures passées par le club : **Maxime Saury** (clarinettiste qui a accompagné Armstrong et Sydney Bechet), **Tony Petrucci** (guitariste-pianiste, père de Michel), **Fabrice Eulry** (pianiste, marathonien du boogie-woogie qui a joué 24 heures d'affilée), **Jean-Pierre Bertrand** (pianiste boogie, clôture de « Jazz à Vienne » 2008), « **Les doigts**

**de l'homme** » (jazz manouche, clôture des « Nuits de Fourvière » 2007), **Tré** (bluesman de Chicago), **Couleur Café** (jazz vocal), **Olivier Franc** (fils spirituel de Bechet). Samedi, c'est le **Hervé Meschinot Quartet** qui sera sur scène. Un altiste, considéré comme le meilleur flûtiste de sa génération, qui a tourné avec Diana Krall, Charles Aznavour, Henri Salvador... et a été choisi par Ray Charles pour l'accompagner dans ses tournées françaises. Il reste quelques

places. Et dans l'assiette : amuse-bouche et champagne, bavares de saumon et corolle de Saint-Jacques, mignon de porc au cumin, tarte meringuée et mignardises... 6 plats accompagnés de leur verre de vin sélectionné.

> NOTE  
**Vendredi 23 mai** : Fabrice Eulry et son piano fou !  
**samedi 7 juin** : swing vocal avec les Doodlin, **vendredi 25 juillet** : Chicago blues Master